

Entrepreneuriat et développement de la diaspora

Document de politique électronique n° 6 : entrepreneuriat et développement de la diaspora



août 2013

www.ae-platform.org



Africa-Europe Platform

La Plateforme Afrique-Europe est financée par l'Union européenne et cofinancée par la Direction du développement et de la coopération suisse, le Ministère des Affaires étrangères néerlandais et la Société allemande de coopération internationale



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra



Ministry of Foreign Affairs of the
Netherlands

giz Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



Sommaire

1. Introduction	3
2. Valeur ajoutée	4
3. Contraintes	7
4. Mesures de soutien et recommandations en matière de politique	8
5. Exemples de bonne pratique et de pratique européenne	10
6. Remarques conclusives	11





Introduction

La migration et le développement sont des processus interdépendants qui constitueront, dans les années à venir, le thème central des débats et des actions en matière de politique.¹ Ces notions joueront également un rôle important dans la coopération au développement. Ces processus façonneront les nouveaux modèles et tendances de la coopération au développement d'aujourd'hui. Le lien entre la migration et le développement est principalement axé sur les migrants en tant qu'acteurs du développement. Ce nouveau secteur de développement, inspiré par les migrants, diffère du secteur traditionnel de la coopération au développement, qui relève typiquement des gouvernements et des spécialistes issus des pays du Nord. L'association de ces deux types de développement peut contribuer à stimuler les impacts positifs de la migration sur le développement de façon plus exhaustive et plus durable.

Dans le contexte de la migration et du développement, les décideurs et les spécialistes du développement montrent un intérêt croissant pour le rôle de l'entrepreneuriat de la diaspora.² En d'autres termes, on constate une prise de conscience grandissante sur le fait que les entrepreneurs issus de la diaspora peuvent jouer un rôle plus

important dans le développement global de leurs pays d'origine respectifs. L'entrepreneuriat, la migration et le développement : ces thèmes ont récemment gagné en importance, en particulier lorsqu'ils sont envisagés comme trois questions interconnectées. Les migrants contribuent non seulement au développement des entreprises dans leur pays d'origine en envoyant des versements d'argent, mais également grâce à des investissements directs et des transferts de connaissances. À terme, un secteur d'entreprises solide et en pleine croissance crée des emplois, génère du revenu et contribue ainsi à la réduction de la pauvreté.

Un grand nombre de personnes issues de la diaspora sont actives dans le secteur de la coopération au développement et mènent des activités entrepreneuriales dans leur pays d'origine et d'accueil. Leur connaissance spécifique des aspects importants de l'entrepreneuriat dans leurs pays d'origine, comme les douanes, les marchés et les produits, ainsi que les questions interculturelles, leur confère une valeur ajoutée à la fois pour la coopération au développement et pour la création d'entreprise.

De nombreux pays en développement ont connu une croissance économique fulgurante ces deux dernières années. Des pays comme le Ghana, l'Éthiopie, l'Angola, l'Indonésie et les Philippines affichent des taux de croissance du PIB de 10 % par an ou plus. Ces dernières années, alors que la crise financière touchait le monde entier, de nombreuses économies du Nord ont dû faire face à une phase de stagnation ou même de dépression. Toutefois,

¹ Voir par exemple OIM (2012) Migration et Développement, MPI (2012) Migrants, Migration, et Développement et IMI Oxford (2012) Migration et Développement.

² Newland K. et H. Tanaka (2010) *Mobilizing Diaspora Entrepreneurship for Development (Mobiliser l'entrepreneuriat de la diaspora pour le développement)*. (Washington DC : Migration Policy Institute).





un fait est devenu manifeste au niveau mondial : les petites et moyennes entreprises (PME) représentent le type de société ayant le plus de chances de survivre. Par exemple, 99,8 % de toutes les entreprises de l'Union européenne sont des PME ; en Allemagne uniquement, les PME représentent 12,1 millions d'emplois sur le marché du travail.

Il est donc surprenant de constater que les PME européennes hésitent à s'engager dans les régions économiques émergentes du Sud. Cependant, les PME européennes manquent bien souvent de connaissances à propos des tenants et des aboutissants des marchés, du climat d'affaires et d'investissement, ainsi que du protocole local. Les contacts sur place et la maîtrise de la langue leur font également défaut. À ce titre, les groupes issus de la diaspora peuvent constituer une source précieuse de connaissances pour les PME européennes désireuses d'établir des relations commerciales dans les pays du Sud. Les migrants possèdent des connaissances, des compétences et une culture spécifiques, qui leur permettent d'endosser un rôle de « passerelle » et ainsi de faire tomber les obstacles et de relier les différents marchés. Encore aujourd'hui, les organisations diasporiques elles-mêmes et les PME ne sont pas forcément conscientes de ce potentiel.³

Selon de récents chiffres publiés par la Banque mondiale, le montant des transferts d'argent envoyés effectués par les migrants à leur famille dans les pays en développement

s'élevait à 325 milliards de dollars en 2010.⁴ Toutefois, contrairement à ces versements, les activités commerciales fournissent aux personnes issues de la diaspora un contrôle direct accru sur leurs fonds. L'incapacité à contrôler les projets de développement financés par le biais des versements d'argent peut être une source d'insatisfaction pour la diaspora ; par conséquent, la création d'une entreprise et la contribution à celle-ci peuvent générer un contrôle accru et plus efficace sur l'investissement.⁵

2. Valeur ajoutée

Tel que souligné dans l'introduction, le lien entre l'entrepreneuriat, la diaspora et le développement est un lien précieux qui gagne en importance dans l'arène du développement mondial. Quels sont donc les éléments à considérer comme une valeur ajoutée apportée par la diaspora dans ce secteur ?

Tout d'abord, les migrants apportent non seulement des ressources financières importantes à leur pays d'origine par le biais de transferts de fonds, mais ils fournissent également de la valeur non-financière, notamment :

- De nouvelles idées et compétences technologiques
- Un capital humain
- Des valeurs et pratiques démocratiques
- Des outils et techniques de pacification

³ Rapport de la conférence sur la création de passerelles : Diaspora pour l'entreprise et le développement, 14 avril 2012

⁴ Banque mondiale (2011)

⁵ Newland K. et H. Tanaka (2010)





- Un esprit d'entreprise novateur et des pratiques commerciales innovantes

Il est important de noter que ces transferts non-financiers peuvent, entre autres, contribuer à la paix et à la stabilité sociale, à l'amélioration des droits humains, à la stimulation de la connaissance, au renforcement des gouvernements, à l'organisation du retour des cerveaux, etc. La diaspora ne transfère pas seulement des fonds, elle transmet aussi des idées. Les migrants sont non seulement susceptibles de rapporter des idées d'entreprise classiques dans leur pays d'origine, mais également le concept de société équitable. La diaspora peut mettre l'accent sur une approche ascendante dans laquelle les exigences et besoins locaux sont valorisés, afin de garantir une stratégie plus sociale et intégratrice. Cela contribuera au développement d'entreprises à vocation sociale.

Deuxièmement, le migrant possède une position unique de négociateur entre son pays d'origine et son pays d'accueil. Dans ce contexte, les caractéristiques suivantes peuvent être prises en compte :

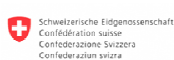
- Les personnes issues de la diaspora ont une connaissance du climat **d'entreprise d'affaires** dans leur pays d'origine

- Elles sont plus familières avec la culture et les coutumes locales
- Elles possèdent des compétences linguistiques utiles
- Elles disposent de connexions et de relations qui peuvent s'avérer précieuses
- Elles ont tendance à faire preuve d'une mentalité plus entreprenante pour lancer une nouvelle entreprise dans des régions fragiles ou propices au conflit⁶

Par exemple, grâce à **ses leurs** connaissances spécifiques, à la fois culturelles et pratiques, et à **ses leurs** contacts, les migrants peuvent aider les entreprises européennes à surmonter **leurs hésitations des obstacles** pour se lancer sur les marchés du Sud.

Troisièmement, les acteurs de la diaspora ont tendance à sortir davantage des sentiers battus et sont souvent plus ouverts à différents types d'activités, comme la coopération Sud-Sud, que les personnes qui sont restées dans leur pays d'origine. La coopération avec les pays voisins est souvent beaucoup plus efficace qu'une simple collaboration Nord-Sud et

⁶ Newland K. et H. Tanaka (2010) Mobilizing Diaspora Entrepreneurship for Development (Mobiliser l'entrepreneuriat de la diaspora pour le développement). (Washington DC : Migration Policy Institute).





la diaspora peut jouer un rôle important dans la promotion de cette approche.⁷

Outre les facteurs susmentionnés, une étude récente du Migration Policy Institute (MPI) de Washington fait apparaître quatre raisons qui soutiennent l'argument selon lequel *l'entrepreneuriat de la diaspora* peut potentiellement contribuer au *développement économique* dans les pays d'origine.⁸

Tout d'abord, l'entrepreneuriat de la diaspora fait avancer le développement d'entreprises, la création d'emplois et l'innovation. Les investissements effectués par la diaspora dans les activités entrepreneuriales peuvent, directement et indirectement, créer des emplois et induire la concurrence, ce qui peut faciliter l'innovation et entraîner un nombre croissant d'entreprises et d'opportunités d'emploi. Le développement économique intègre le changement et, à ce titre, les entrepreneurs sont de formidables représentants de ce changement. Deuxièmement, l'Investissement Direct de la Diaspora (IDD) crée un capital économique, social et politique par le biais de réseaux mondiaux. Les pays en développement se trouvent souvent dans une position isolée des flux mondiaux du commerce, de la finance et de la connaissance, c'est pourquoi les entrepreneurs de la diaspora peuvent

fournir des réseaux à la fois dans leur pays d'origine et dans leur pays d'accueil. Troisièmement, l'entrepreneuriat de la diaspora puise dans le capital social par le biais de la compréhension culturelle et linguistique. La connaissance de la culture (d'entreprise), des normes et des valeurs locales, ainsi que la maîtrise de la langue créent un capital social grâce à la compréhension culturelle et linguistique. Quatrièmement, l'entrepreneuriat et le développement économique sont liés de façon positive. Les études ont montré qu'il existe un lien positif solide entre un haut niveau d'entrepreneuriat et **un niveau élevé de développement économique élevé.**⁹ Toutefois, il faut faire une distinction entre les entrepreneurs « par nécessité » et « par opportunité », car l'entrepreneuriat sous toutes ses formes ne contribue pas automatiquement au développement économique du pays d'origine. Selon le projet d'étude de l'Observatoire Mondial de l'Entrepreneuriat (GEM), l'entrepreneuriat par nécessité n'a pas d'impact sur le développement économique ; toutefois, l'entrepreneuriat par opportunité s'est avéré avoir un impact positif et significatif.¹⁰

⁷ Conférence sur la création de passerelles : Diaspora pour l'entreprise et le développement, 14 avril 2012. Rapport final

⁸ Newland K. et H. Tanaka (2010)

⁹ Acs, Z. (2006) How is Entrepreneurship Good for Economic Growth? (Pourquoi l'entrepreneuriat est-il positif pour la croissance économique ?), *Innovations* : 96-107.

¹⁰ Acs, Z. et A. Varga (2005) Agglomeration, Entrepreneurship and Technological Change (agglomération, entrepreneuriat et changement technologique), *Small Business Economics*. Pour





3. Contraintes

Dans leurs pays d'origine, le facteur qui réduit la volonté des migrants d'investir dans les activités économiques repose bien souvent sur un secteur des affaires peu développé. Outre ce facteur, de nombreuses autres contraintes peuvent freiner les motivations de la diaspora à investir dans leur pays d'origine. Par exemple :

- Mauvaise infrastructure
- Bureaucratie
- Manque d'information
- Lois et politiques restrictives
- Corruption prédominante
- Difficultés rencontrées aux douanes, comme des retards, des obstructions, etc.
- Manque de stabilité macroéconomique
- Manque de possibilités de financement
- Obstacles au commerce
- Manque de sécurité juridique
- Manque de confiance dans les institutions gouvernementales¹¹

Comme l'on peut le constater, les contraintes sont multiples et plutôt

plus d'informations sur le GEM, consultez
<http://www.gemconsortium.org/>

¹¹ de Haas, H. (2005) International Migration, Remittances and Development: myths and facts (Migration internationale, envois de fonds et développement : mythes et réalités), *Third World Quarterly* 26 (8), pp 1269-1284.

difficiles à surmonter. Une récente étude affirme qu'il existe quatre facteurs qui déterminent les décisions d'investir ou non : une somme d'argent minimale versée ou économisée, un niveau minimum de développement local, la présence d'opportunités d'investissement adéquates et l'existence de modalités spécifiques pour les ménages.¹² De plus, des services publics et commerciaux sous-développés, le manque d'infrastructure (par exemple, routes, écoles et institutions financières), la criminalité, le coût de la vie, la fiscalité, ainsi que les lois et réglementations font partie des facteurs considérés comme ayant une forte influence sur les décisions d'investissement.¹³

Pour surmonter ces contraintes, des mesures de soutien sont nécessaires. Le paragraphe suivant aborde les facteurs favorables et les mesures de soutien, en soulignant en particulier les options de politique appropriées.

¹² Galetto, V. (2010) Migration and Productive Investment: A Conceptual Framework (Migration et investissement productif : un cadre conceptuel). *Dans Diaspora for Development in Africa (Diaspora pour le développement en Afrique)* par Plaza, S. et D. Ratha (éd.) (Washington DC : la Banque mondiale

¹³ Plaza, S. et D. Ratha (2010) Harnessing Diaspora Resources in Africa (Exploiter les ressources de la diaspora en Afrique). *Dans Diaspora for Development in Africa (Diaspora pour le développement en Afrique)* par Plaza, S. et D. Ratha (éd.) (Washington DC : la Banque mondiale).





4. Mesures de soutien et recommandations en matière de politique

Récemment, les gouvernements et les organisations internationales (de développement) qui s'occupent des questions de développement ont commencé à orienter davantage leurs efforts en vue de soutenir un environnement favorable à l'entrepreneuriat dans les pays en développement, grâce à leurs programmes de réduction de la pauvreté et de développement économique. Par exemple, la Banque mondiale et l'Organisation des Nations Unies pour le développement industriel (UNIDO) ont mis en place de nouveaux programmes pour faciliter le développement du secteur privé et les politiques d'entrepreneuriat. Elles ont également commencé à fournir une assistance technique aux petites et moyennes entreprises (PME).¹⁴

En outre, il est très important d'investir pour aider les entrepreneurs de la diaspora à identifier et à utiliser les opportunités qui encourageront les activités commerciales.¹⁵ Cela peut être réalisé en améliorant l'éducation, la formation et le financement, dans

l'optique d'accroître la capacité de la diaspora à investir dans les entreprises. La tâche du gouvernement est de créer un environnement favorable aux affaires par le biais de politiques et de réglementations adéquates. Des politiques qui soutiennent les entrepreneurs de la diaspora peuvent être très utiles, en particulier au vu des effets de la mondialisation (notamment Internet et les moyens peu onéreux de voyager), qui créent davantage d'opportunités pour la diaspora de contribuer au développement économique de leurs pays d'origine respectifs.

Ces politiques favorables doivent être mises en place à la fois dans les pays d'accueil et les pays d'origine. Le soutien dans le pays d'accueil est particulièrement nécessaire car les expatriés qui rentrent au pays sont susceptibles de devenir d'importants acteurs économiques. Les gouvernements des pays d'origine doivent également faire en sorte que les structures et les politiques encouragent la mobilité Sud-Sud. Cette tendance représentera un facteur de soutien supplémentaire pour le développement des entreprises. Lors de l'élaboration de nouvelles politiques, les gouvernements doivent éviter la planification à court terme mais doivent au contraire envisager la durabilité et la continuité, afin de soutenir avec succès le développement des entreprises aux côtés des acteurs de la diaspora. De plus, une approche ascendante doit être suivie par la

¹⁴ Acs, Z. et N. Virgill (2009) *Entrepreneurship in Developing Countries (L'entrepreneuriat dans les pays en développement)*, *Jean Economic Research Papers* (Université Friedrich Schiller et Institut économique Max Planck : Iéna, Allemagne)

¹⁵ Ibid.





participation et la collaboration des acteurs de la diaspora eux-mêmes. Les gouvernements doivent reconnaître leur expérience et leur expertise.¹⁶

Il est important de mentionner que ces mesures ne seront pas suffisantes : les acteurs de la diaspora doivent tout d'abord faire preuve d'initiative et de volonté personnelle. Par exemple, ils peuvent créer une plateforme transparente et indépendante dédiée à l'échange d'idées commerciales et à la mise en œuvre de celles-ci. Les acteurs de la diaspora doivent s'organiser et créer un canal d'information vers le gouvernement. Les membres de la diaspora ont besoin d'une représentation appropriée auprès du gouvernement, qui entraînera également une visibilité accrue et une meilleure reconnaissance de cette dernière. L'argent généré par la diaspora et sa valeur ajoutée en matière d'entrepreneuriat hisseront les migrants au rang de parties prenantes intéressantes pour la coopération au développement, ainsi que pour le secteur privé.

Enfin, une étude menée par Newland et Tanaka décrit six facteurs supplémentaires susceptibles de promouvoir l'entrepreneuriat¹⁷ : le premier repose sur une économie solide. Celle-ci entraînera une multiplication des créations d'entreprises, un système juridique et

règlementaire plus accueillant et un meilleur accès aux services financiers. Le second concerne la mise en œuvre des politiques d'engagement de la diaspora. Les personnes issues de la diaspora peuvent recevoir des informations sur l'entrepreneuriat, les réductions d'impôts, l'abaissement des barrières à l'importation et un statut juridique spécifique. Toutefois, il faut rester prudent et éviter que ces politiques de stimulation n'interfèrent avec les marchés actuels et leurs acteurs. Le troisième facteur repose sur la bonne gouvernance, par exemple un faible niveau de corruption. Le quatrième facteur englobe l'accès aux services financiers, par exemple par le biais de programmes de micro financement. Le cinquième facteur concerne les perceptions socioculturelles favorables de l'entrepreneuriat. Le fait d'être un entrepreneur implique différentes valeurs selon les pays. Le dernier facteur repose sur un mélange fondamental de capital humain et social. **Les personnes ayant acquis de nombreuses connaissances et suivi une éducation supérieure ont tendance à se montrer plus entreprenantes.**

5. Exemples de bonne pratique et de pratique européenne

À l'heure actuelle, l'ADPC mène une étude dans le cadre du projet EADPD, qui nous donne déjà un aperçu de certaines bonnes pratiques intéressantes au sein de l'UE. En ce qui concerne l'UE, on constate une différence notable entre les pays

¹⁶ Jonne Kuusisto (2012) *Diaspora Entrepreneurship for Development* (Entrepreneuriat de la diaspora pour le développement) : La Haye, Pays-Bas.

¹⁷ Newland K. et H. Tanaka (2010)





européens en termes de taille et de capacité des entrepreneurs, des activités et des PME de la diaspora africaine. Il ressort que le succès des entreprises de la diaspora est lié à un climat de bonne politique et à des conditions favorables dans le pays d'accueil **spécifique**. Tel que mentionné précédemment dans le présent document de politique électronique, il s'agit de l'un des facteurs les plus importants de **la réunion de l'entrepreneuriat réussi**. **L'étude montre que les mesures les plus favorables sont celles mises en place dans les pays d'Europe du Nord-Ouest, comme la Norvège, le Danemark, l'Allemagne, le Royaume-Uni, les Pays-Bas et la Belgique ; dans une moindre mesure, dans les pays d'Europe du Sud comme la France, l'Italie, l'Espagne et le Portugal, et en dernier lieu dans les pays d'Europe centrale et orientale.**

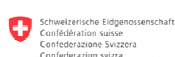
Toutefois, la Commission européenne elle-même reconnaît que les migrants ont parfois des difficultés à réaliser leur potentiel entrepreneurial dans ses États membres. Dans le programme commun pour l'intégration (Com 2005, 389), la Commission recommande que tous les États membres soutiennent l'entrepreneuriat des migrants, notamment par le biais d'un accès facilité aux services bancaires et **au de-crédit**¹⁸.

¹⁸ Un programme commun pour l'intégration, Cadre relatif à l'intégration des ressortissants de pays tiers dans l'Union européenne. COMMISSION DES COMMUNAUTÉS EUROPÉENNES. Bruxelles, 1.9.2005

Des services de soutien des entreprises destinés aux immigrants sont déjà mis à disposition dans de nombreux pays européens.

La majorité des bonnes pratiques mentionnées dans l'étude sont identifiées dans un environnement favorable, qui vise à autonomiser les entrepreneurs africains et autres immigrants en renforçant leur ressources humaines sociales et financières. Les mesures d'autonomisation se concentrent principalement sur l'amélioration du capital humain des entreprises prometteuses (en fournissant des informations, un apprentissage, des services, une formation et des conseils). L'utilisation des réseaux sociaux représente également un aspect important de cette approche. Les mesures introduites par certains États membres de l'UE en vue d'améliorer la mise à disposition de services financiers représentent un point important à souligner (par exemple l'aide matérielle avec des ordinateurs). De nombreuses institutions soutiennent les projets et programmes de co-développement et proposent des financements auxquels la diaspora peut prétendre dans des pays comme l'Allemagne, le Royaume-Uni, la Norvège, le Danemark, la Suède, la Finlande et la Belgique. Nous pouvons souligner le **cas de la Suède**, qui constitue une bonne pratique pour reconnaître et faciliter le rôle important des migrants

(Com 2005, 389).





dans le développement de leurs pays d'origine. Le pays a élaboré différents programmes pour impliquer les personnes issues de la diaspora, en tant qu'investisseurs, mentors et entrepreneurs. De même, en ce qui concerne les actions politiques, le pays a cherché à faciliter l'implication de la diaspora en faisant la promotion de la « migration circulaire »¹⁹.

À plus large échelle, l'Europe a besoin de davantage d'entrepreneurs et d'un meilleur climat d'affaires si elle souhaite mettre en œuvre avec succès la stratégie de Lisbonne.²⁰ De plus, elle doit renforcer et améliorer sa croissance et son marché de l'emploi. Afin de promouvoir l'esprit d'entreprise, tous les groupes de la société doivent être impliqués. Il est possible de conclure sans risque que les initiatives entrepreneuriales de la diaspora africaine représentent, sous de nombreux aspects, le moyen le plus sûr pour les immigrants et leur famille d'améliorer leur niveau de

vie. Le succès de ces entreprises et initiatives entrepreneuriales en Europe entraîne un gain énorme pour différents acteurs : pour les immigrants et leurs familles, pour les consommateurs et les travailleurs résidents, et pour les pays de résidence et d'origine. Ainsi, les gouvernements européens et africains devraient créer des conditions favorables et, parallèlement, reproduire les bonnes pratiques en vue de soutenir le travail des autres groupes issus de la diaspora.

6. Remarques conclusives

À la lecture du présent document de politique électronique, il n'est pas surprenant de constater que les décideurs et les spécialistes du développement montrent un intérêt croissant pour le rôle des migrants de la diaspora dans l'entrepreneuriat. Leur valeur ajoutée est évidente : la connaissance culturelle et linguistique, les connexions indispensables, la familiarité avec l'environnement d'affaires, etc. Mais les retombées de leurs actions ne doivent pas être sous-estimées : développement d'entreprise accru, création d'emplois, innovation. Même à un niveau supérieur, on constate des évolutions positives, comme la contribution éventuelle à la paix et à la stabilité sociale, à l'amélioration des droits humains, à la stimulation de la connaissance, au renforcement des gouvernements, à l'organisation du retour des cerveaux, etc.

¹⁹ Voir Madubuko A. Diakite. 'African Diaspora in Sweden: Unfinished History' (Diaspora africaine en Suède : une histoire inachevée) (2005) Lund : Suède

²⁰ La Stratégie de Lisbonne avait pour objectif de gérer la faible productivité et la stagnation de la croissance économique de l'UE en formulant diverses initiatives politiques à prendre au sein de tous les États membre de l'UE. Les objectifs à plus large échelle fixés par la Stratégie de Lisbonne devaient être atteints pour 2010. Elle a été adoptée en l'an 2000 à Lisbonne, au Portugal, pour une période de dix ans par le Conseil européen. Elle visait de manière générale à « faire de l'Europe l'économie de la connaissance la plus compétitive et la plus dynamique du monde d'ici à 2010 »





Même si la valeur ajoutée de la diaspora est évidente en matière d'entreprise et de développement, un soutien est néanmoins nécessaire pour stimuler le processus. Les efforts doivent donc ~~s'axer~~ être axés sur des mesures de soutien comme : un climat favorable à l'entrepreneuriat grâce à des politiques et réglementations appropriées ; le développement de l'éducation, de la formation et du financement en vue d'accroître la capacité d'investissement des migrants dans les entreprises ; la lutte contre la corruption.

En conclusion, il est important de reconnaître le potentiel des migrants de la diaspora africaine pour la promotion des entreprises et de l'entrepreneuriat. Cette reconnaissance ~~nécessitera des politiques spécifiques et un environnement favorable pour exploiter leur potentiel et garantir qu'ils reçoivent le soutien spécifique dont ils ont besoin pour se développer~~ implique un environnement favorable, des politiques et un soutien spécifique permettant d'exploiter leur potentiel et de développer leur entreprises.

